



مباريات التوظيف بموجب عقود بالنسبة  
للتعليم الابتدائي (التخصص المزدوج)  
نوفمبر 2016  
الموضوع

المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

مدة الإنجاز : 4 ساعات	الصفحة 1 / 3
المعامل 1	

الاختبار	اللغة الفرنسية
----------	----------------

### 1<sup>ère</sup> partie : (20 points)

#### Texte :

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle paierait. On renvoya la bonne ; on changea de logement ; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde ; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure ? Qui sait ? Qui sait ?

Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas ?

Elle s'approcha.

"Bonjour, Jeanne."

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

"Mais... Madame ! ... Je ne sais... Vous devez vous tromper."

- Non. Je suis Mathilde Loisel."

Son amie poussa un cri :

"Oh ! ... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée ! ..."

Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... et cela à cause de toi ! ...

- De moi... Comment ça ?

- Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du ministère.

- Oui. Eh bien ?

- Eh bien, je l'ai perdue.



- Comment ! Puisque tu me l'as rapportée.  
- Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'a pas été aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.  
- Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ?"  
Mme Forestier s'était arrêtée.  
"Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein ? Elles étaient bien pareilles."  
Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.  
Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.  
"Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs ! ..."

Guy de Maupassant, *la parure*, 1984.

Questions :

- Deux moments structurent le texte. Indiquez le début et la fin de chacun d'eux. Justifiez votre réponse. (1pt)
- Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure ? Qui sait ? Qui sait ?  
Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !  
Le type de discours utilisé dans ce passage est-il direct, indirect ou indirect libre ? Justifiez l'emploi de ce discours. (1pt)
- Expliquez l'expression suivante :  
« Elle prit son parti » (0,5pt)
- Quelle est la raison qui a conduit Mme Loisel à mener une vie difficile ? Relevez, dans le texte, les éléments qui caractérisent cette vie. (1pt)
- Comment était la vie de Mme Loisel avant qu'elle ne devienne pauvre ?  
Justifiez votre réponse. (1pt)
- Mme Loisel a choisi de travailler dur pour rembourser sa dette.  
Comment trouvez-vous son attitude ? Justifiez votre réponse. (1pt)
- Admettons que Mme Loisel n'ait pas perdu sa parure. Ecrivez, en douze à quinze lignes, un texte où vous décrivez la vie qu'elle pourrait mener. (6pts)
- Dans les phrases suivantes, identifiez les propositions subordonnées et expliquez l'emploi des pronoms qui les introduisent : (1,5pt)
  - « Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde. »
  - « Elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. »
  - « Elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée. »
- Qu'exprime « comme » dans chacune des phrases suivantes ? (1pt)
  - « Comme la vie est singulière, changeante ! »
  - « Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier. »
- Transformez cette phrase au discours indirect : (1pt)  
« J'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue », lui fit savoir Mme Loisel.
- Relevez, dans les phrases suivantes, les adjectifs qualificatifs et indiquez leur fonction grammaticale en justifiant votre réponse : (1,5pt)
  - « Mme Loisel se sentit émue. »
  - « Et elle souriait d'une joie orgueilleuse. »
  - « Je suis rudement contente. »
- Dans le passage suivant, relevez les verbes conjugués et indiquez leur temps : (2pts)  
« Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante. »
- Dans les phrases suivantes, justifiez l'accord des participes passés : (1,5pt)
  - « Elle était allée faire un tour. »
  - « Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête. »
  - « Eh bien, je l'ai perdue. »



2<sup>ème</sup> partie : (20 points)

Texte :

**Le grand-père**

Il était une fois un très, très vieil homme, si vieux que ses yeux n'y voyaient plus guère tant ils étaient troubles, que ses oreilles n'entendaient plus du tout et que ses pauvres vieux genoux tremblaient sous lui. Ses mains aussi tremblaient, et il tenait si mal sa cuillère quand il était à table, qu'il renversait souvent de la soupe devant lui, et même parfois manquait sa bouche. Son fils et la femme de celui-ci en étaient dégoûtés, qu'ils finirent par obliger le vieux grand-père à manger dans un coin, derrière le poêle, où ils le servirent dans une grossière écuelle de terre, ne lui donnant que tout juste de quoi ne pas mourir de faim. Jamais il ne mangeait à sa faim. Et puis un jour, ses pauvres vieilles mains tremblantes laissèrent échapper la malheureuse écuelle qui se cassa. La jeune femme le gronda, mais il ne répondit rien : il soupira seulement. Elle alla lui acheter une écuelle de quatre sous, en bois, dans laquelle il dut manger désormais. Devant le vieux grand-père assis, comme toujours, dans son coin à l'écart, son petit-fils âgé de quatre ans se mit à assembler quelques planchettes de bois qu'il s'efforçait de faire tenir ensemble.

- Que fais-tu là ? lui demanda son père.

- C'est une petite auge que je fabrique, répondit l'enfant, pour faire manger papa et maman quand je serai grand.

Le mari et la femme échangèrent un long regard, puis commencèrent à pleurer. Ils firent revenir le vieux grand-père à leur table et mangèrent toujours avec lui depuis lors, sans jamais le gronder quand il lui arrivait de se tacher ou de répandre un peu de soupe sur la table.

*Conte universel*

Voici, ci-dessus, un support proposé pour une activité de lecture destinée aux élèves de la 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire.

1. **Elaborez une fiche pédagogique pour cette activité en tenant compte des consignes suivantes :**
  - a. définir, au moins, deux objectifs d'apprentissage ; (3pts)
  - b. mentionner la durée et le nombre de séances ; (1 pt)
  - c. indiquer le matériel didactique à utiliser ; (1pt)
  - d. citer les étapes méthodologiques à suivre en précisant, pour chacune d'elles, le rôle de l'enseignant (e) et les tâches de l'élève ; (8pts)
  - e. proposer une activité de prolongement appropriée. (1pt)
2. **Identifiez trois types de difficultés de lecture que ce texte semble présenter à des élèves de la 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire. Justifier votre réponse en donnant des exemples précis. (3pts)**
3. **Lors d'une activité de production écrite dont l'objectif est « produire un récit », vous envisagez de consacrer la phase préparatoire à l'exploitation du texte de lecture « Le grand-père ». Montrez comment vous procéderez pour gérer cette phase. (3pts)**